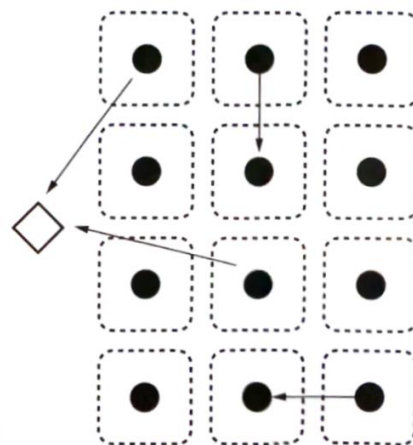


Le plan de travail

Parmi les dispositifs utilisés pour la mise en place d'une pédagogie différenciée dans la classe, le plan de travail occupe une place tout à fait privilégiée.

Le principe est simple : il consiste à proposer aux élèves une liste d'activités qui vont leur permettre de gérer seuls un temps de travail conséquent sans nécessiter l'intervention de l'enseignant. Le maître est une ressource.

Il s'agit d'une « pédagogie des temps faibles¹ », comme l'a définie Raphaëlle Raab, le temps faible étant celui où volontairement l'enseignant ne se rend pas disponible pour l'élève.



Accorder le choix à l'élève pour des activités connues

Accorder le choix de l'activité à l'élève est le premier point fort de la mise en place d'un plan de travail. Quoi de plus savoureux, de plus motivant que de pouvoir choisir par quoi l'on veut commencer ? Si la classe peut parfois aller dans cette direction, il est évident que l'on joue sur la motivation comme facteur de réussite et il est bénéfique d'y réfléchir en profondeur². On sait par ailleurs que l'activité choisie par l'élève est réussie à plus de 75 %. Il serait donc dommage de se priver de cette modalité.

Cependant, pour pouvoir offrir le choix, c'est-à-dire accepter que tous les élèves ne soient pas sur la même activité en même temps, il faut que les propositions d'exercices correspondent à des notions déjà mobilisées et pour lesquelles il est nécessaire d'accorder un temps d'entraînement et de structuration. **Nous insistons sur cette nécessité car c'est la condition pour que le plan de travail puisse fonctionner.** À l'inverse, si les élèves bloquent tous sur les notions nouvelles et qu'ils sont sur des exercices

1. Raphaëlle Raab, *Vers une pédagogie des temps faibles*, thèse sous la direction de Philippe Meirieu, Université Lyon 2, 2015.

2. Vincent Liquète et Yolande Maury, *Le Travail autonome : comment aider les élèves à l'acquisition de l'autonomie*, Paris, Armand Colin, 2007.

différent, l'enseignant a de fortes chances de ne pouvoir répondre à toutes les demandes. Le plan de travail risque d'être vite abandonné au profit d'une proposition d'activités identiques pour tous.

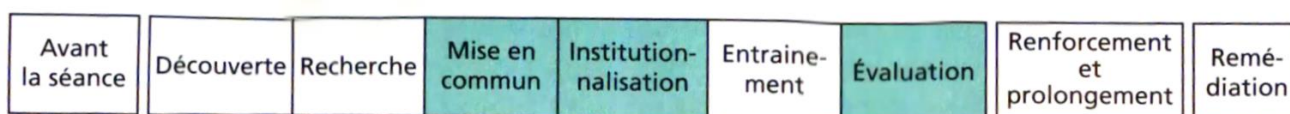
Passer d'une activité à une autre

Le principe du plan de travail repose sur la liberté accordée du choix de l'activité mais aussi du rythme de réalisation. Ceci suppose que certains élèves puissent aller plus vite que d'autres et que naturellement ils sélectionnent une nouvelle activité. Nous conseillons fortement que ceci ne puisse se faire sans l'aval de l'enseignant qui peut rapidement contrôler la production de l'élève, l'inciter à se relire, l'amener à corriger une partie qui semble pouvoir être améliorée. Il ne s'agit pas de casser la dynamique de l'élève mais de lui permettre d'optimiser son travail par une régulation « à chaud ». De la même façon, le plan de travail est l'occasion d'instaurer une autocorrection. Nombreux sont les outils éditoriaux qui proposent de l'autocorrection et ceci offre l'avantage de permettre à l'élève de vérifier son travail dans l'immédiateté. Là encore, l'aval de l'enseignant est indispensable pour que l'élève s'autocorrige et pour vérifier comment il s'est corrigé. C'est une des occasions qui offrent à l'élève la possibilité de s'améliorer durant l'activité.

Le plan de travail : à quel moment ?

Le plan de travail est donc un outil au service de la différenciation : il peut permettre aux élèves d'aborder des activités différentes dans leur nombre, dans leur difficulté, dans le temps mis pour y satisfaire, dans la possibilité de ne jamais rester sans rien faire pour peu que le travail demandé de façon « ordinaire » en dehors de ce plan de travail soit terminé. On mesure ainsi l'intérêt que peut avoir un élève à sortir son plan de travail dès qu'il a du temps disponible pour poursuivre une activité amorcée ou en commencer une nouvelle.

Séances



↑
Quand l'enseignant est avec un groupe de besoin ou différenciation préalable

↑
Quand on a fini une tâche

↓
Temps spécifique, hors séance

Néanmoins, certains élèves qui ne parviennent quasiment jamais à finir un travail en avance ne pourront pas s'investir dans ce dispositif. C'est pourquoi des moments doivent être consacrés à des activités « plan de travail » pour toute la classe – des moments notés si possible sur l'emploi du temps affiché dans la classe. Tous les élèves doivent pouvoir être confrontés au choix de l'activité, à la gestion du temps, au respect des engagements. On aborde là aussi une *pédagogie du contrat* dont on entrevoit les bienfaits, et en particulier celui de faire en sorte que l'élève soit effectivement acteur de ses apprentissages. Il s'engage de ce fait volontairement dans la tâche, il cherche à la dépasser et peut voir immédiatement ses résultats. Les élèves les plus fragiles trouvent dans ce dispositif un formidable espace de progrès.

La prise en main du groupe classe

À la question récurrente de professeurs, plus ou moins en difficulté dans leur classe, concernant la prise en main des élèves « perturbateurs », la réponse la plus logique est celle de parvenir à instaurer un climat de travail studieux. Dans ce cadre, le plan de travail est un outil idéal car, justement, il donne l'occasion à un maximum d'élèves d'être au travail. Les élèves perturbateurs ou à besoins particuliers sont de ce fait plus isolés et l'enseignant peut s'en occuper plus facilement.

Que fait l'enseignant pendant que les élèves travaillent ?

Son premier rôle est d'abord de s'assurer que tout fonctionne bien : le matériel mais aussi la compréhension que les élèves ont de ce qui leur est demandé.

Ensuite, et dans la mesure où il est libéré de la gestion du grand groupe, il va pouvoir se mettre à la disposition de certains élèves. On peut très bien imaginer qu'il est installé à la table d'appui (page ?) et qu'il y fait venir certains élèves pour les aider soit dans les activités qu'ils ont choisies, soit dans des activités qu'il leur demande de choisir pour être encore plus efficaces. Nous avons pu voir, lors de nos observations, un enseignant ne pas se lever de sa table d'appui durant toute la séance et accueillir des élèves pour un temps plus ou moins long. Les élèves sont venus quand la place était libre, matérialisée par un petit fanion de couleur dressé sur la table. Tantôt il s'agit de débloquer une situation, tantôt il s'agit de rentrer davantage dans le processus d'apprentissage pour étayer, relancer, voire évaluer finement un élève.

Les conditions de réussite de ce dispositif

Lors de la première mise en œuvre du plan de travail, il est indispensable de consacrer un temps assez long à l'explication de son fonctionnement. Présentation de la « « feuille guide » », détail des activités, éventuellement amorce collective de certaines d'entre elles, visualisation du matériel, précision de l'endroit où se tiendra l'enseignant pour être sollicité en cas de besoin et les conditions pour le faire, règles pour passer d'une activité à une autre, feuilles d'autocorrection, etc.

Il faut que cette première rencontre avec le plan de travail réussisse car ce sera un facteur de motivation pour la suite. Les élèves doivent s'y épanouir et sentir qu'il y a là une forte possibilité de réussir. D'ailleurs, lorsqu'on observe par quelle activité les élèves entrent dans leur plan de travail, c'est fréquemment par des exercices très connus, identifiés, comme des opérations ou de la conjugaison. Ils savent pouvoir réussir et se lancent d'emblée dans cette voie. Il est donc important de placer ce type d'activité parmi d'autres.

À la fin de la première séance, il est important de revenir sur la façon dont ce plan de travail a fonctionné, d'explicitier les difficultés et les incompréhensions. Ceci émane des élèves mais aussi de l'enseignant qui a pu constater les lacunes. Ceci favorise l'amélioration du plan de travail à venir.

Le plan de travail : quelle durée ?

Au début, la modestie est de mise. Deux demi-journées réparties sur la semaine semblent être une bonne amorce. Rappelons que le plan de travail est aussi une « roue de secours » pour les élèves plus rapides.

Progressivement, le plan de travail peut s'étendre dans la durée, en fonction de l'attitude de la classe et de son appétit. Deux jours complets, puis trois... Certains plans de travail sont conçus pour le mois entier et ils sont utilisés au fur et à mesure des besoins. Donc, la souplesse est la règle mais, rappelons-le, ces habitudes de travail ne sont pas forcément bien maîtrisées par les élèves et il faut prendre le temps de les installer.

La durée proposée doit être connue des élèves afin de les inciter à gérer leur temps d'une façon progressive. Cette durée doit être fréquemment rappelée ainsi que le temps restant. C'est dans ce cadre que l'enseignant peut demander la réalisation d'un nombre minimum d'exercices.

La correction et la notation

Le travers que rapportent certains enseignants dans l'utilisation du plan de travail repose sur le fait que les élèves produisent énormément et que tout ceci doit être corrigé. Effectivement, et nous en sommes tout à fait conscients, mais offrir aux élèves la possibilité de produire beaucoup leur est très largement profitable ! En revanche, le type d'activités proposées peut limiter le nombre de corrections grâce au principe d'autocorrection évoqué plus haut. C'est un principe à développer, car il offre à l'élève la possibilité d'avoir son propre regard sur son travail. On parle ainsi d'« évaluation formative ».

Doit-on noter les exercices du plan de travail ? Là encore la souplesse est de mise. Dans tous les cas, ces activités doivent être évaluées et visées par l'enseignant à la fin de la période consacrée à ce dispositif. L'évaluation porte à la fois sur les contenus et sur la méthodologie que l'élève s'est appropriée.

Type de plan de travail

Comment constituer le plan de travail ? Quelles activités y inscrire ?

Le plan de travail peut être hétéroclite avec des activités prises dans différents champs disciplinaires, ou encore avec des activités de type « méthodologique », par exemple le rangement des cases ou l'organisation des cahiers.

Mais le plan de travail peut aussi être décliné dans un seul champ disciplinaire et même parfois dans un seul domaine de ce champ. La géométrie peut tout à fait occuper un plan de travail thématique tant les élèves, doivent pouvoir disposer du temps nécessaire pour recommencer leurs tracés plusieurs fois.

Le plan de travail peut être identique pour tous les élèves ou, du moins, comporter une base commune. Pour certains plus experts, des exercices complémentaires peuvent être ajoutés de façon à nourrir leurs compétences.

Enfin, le plan de travail peut être différent d'un élève à l'autre de façon à favoriser des consolidations de compétences peu maîtrisées.

On trouvera dans l'ouvrage de Sylvain Connac³ de nombreux exemples de plans de travail qui permettront à chacun de trouver la forme, la durée et les contenus qui lui conviennent. Mais nous ne résistons pas au plaisir de présenter le plan de travail que Célestin Freinet utilisait lui-même dans ses classes. On y décèle en germe toute l'étendue des possibles.

Ecole de Vence Nom : Marou François

PLAN DE TRAVAIL

du 18 Octobre au 25 Octobre

CALCUL	71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84
GRAMM.	8 9 10 11 12 13 14

HISTOIRE	GÉOGRAPHIE
HISTOIRE du Pain	la Côte d'Antibes à Nice
PHYSIQUE - CHIMIE	SCIENCES NATURELLES
Distillation de l'eau-de-vie	les abeilles et le miel
TEXTES RÉDIGÉS	CONFÉRENCES
1 2	Mon voyage en forêt Noire

TRAVAIL MANUEL : Fabrication de balais de bûche

GRAPHIQUE PERSONNEL HEBDOMADAIRE N° 2

	lettres écrit	Diction	Textes	Calcul général	Calcul moyen	Histoire	Géographie	Sciences	Dessin	Travail man.	Tenue	Caractère	Certificat	Attention	Imprimerie	Conférences
T. Bien																
Bien																
A. Bien																
Passable																
Mal																
T. Mal																

Les Parents : _____ L'Instituteur : _____

Doc. 26.1. Le plan de travail proposé par Freinet à ses élèves dans sa classe de Vence.

Décliner le plan de travail pour mieux différencier

Le plan de travail offre de nombreuses possibilités pour la mise en œuvre de la différenciation. En voici cinq formes.

● **Forme 1 : le plan de travail original**

L'élève doit réaliser des activités dans certaines disciplines imposées, mais c'est lui qui choisit les fiches relatives à cette discipline. Nous sommes là dans l'esprit initial du plan de travail selon Célestin Freinet.

3. Sylvain Connac, *Apprendre avec les pédagogies coopératives. Démarches et outils pour l'école*, Paris, ESF, 2009.

● **Forme 2 : le plan de travail différencié**

Il s'agit d'une variante de la forme 1 dans laquelle les fiches disciplinaires sont ordonnées par niveau de difficulté. Ce dispositif permet de faire travailler chacun selon son besoin en gardant l'esprit Freinet. Il est donc au service de chacun des élèves. Les experts avancent à un rythme soutenu ; les plus fragiles réalisent ce qui est relatif à leurs réels besoins.

● **Forme 3 : le plan de travail piloté**

C'est un plan de travail segmenté. Pour les élèves ordinaires, on applique la forme 1. Pour les élèves fragiles, l'enseignant a préparé un parcours adapté qu'il accompagne de sa présence et de ses étayages. On le comprend, il s'agit là d'une modalité particulièrement fonctionnelle puisque l'enseignant peut se mettre réellement au service de ceux qui ont besoin de lui, tout en laissant les autres avancer plus vite selon leurs possibilités.

● **Forme 4 : le plan de travail d'exercices**

L'enseignant a préparé des parcours contraints adaptés à chaque élève. On peut par exemple proposer trois niveaux. L'esprit de liberté qui concourt au succès du plan de travail est remis en cause, mais on s'assure ici une belle efficacité puisqu'on adapte les activités à ce qui est réellement nécessaire à chacun des trois niveaux.

● **Forme 5 : le plan de travail mensuel**

En fin d'année, il s'agit d'adjoindre aux plans de travail de forme 1 à 4 une tâche à forte valeur ajoutée, comme un exposé, un dossier, une œuvre, un écrit long... Le plus fonctionnel est sans doute l'exposé : l'élève analyse un dossier thématique parmi ceux que l'enseignant lui a proposés par exemple en sciences, en EMC, en histoire... et prépare une restitution pour le reste de la classe. Ce travail peut être réalisé en binôme. Nous sommes là dans l'esprit de la pédagogie Freinet – comme le montre la conférence en « forêt noire » du plan de Freinet (doc. 26.1).

● Exemple d'un plan de travail assez court

Plan de travail du ... au ... novembre 20...

Date	Activités	En cours	Terminé
	Mathématiques : résolution du problème sur les plantations		
	Grammaire : exercices portant sur l'accord du verbe.		
	Lecture : relire le texte sur « le berger » et répondre au questionnaire.		
	Mathématiques : dix multiplications et cinq divisions		
	Histoire : compléter la frise chronologique sur la Révolution française		

Doc. 26.2. Plan de travail.

● Exemple de court plan de travail (appelé « contrat » par l'enseignante) en classe de 6^e

Semaine du 30 mars au 10 avril 20...

Domaine	À faire	Commentaires, conseils
Grammaire	Les compléments essentiels Groupe 1 (substitution pronominale et accord) Groupe 2 (reconnaissance et nature grammaticale)	
Orthographe	Les homophones Groupe 2 On et ont ; sont et son Infinitif ou participe passé ? Groupe 1 (remplace les terminaisons...) Groupe 2 (rappel et exercices photocopiés)	

Doc. 26.3. Contrat.